



Pommier / Poirier

N°18
24/07/2025



Animateur filière
Emmanuelle MARCHESAN
FREDON 47
e.marchesanfredonaqui@laposte.net

Directeur de publication
Bernard LAYRE
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision
DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de santé
du végétal Nouvelle-Aquitaine
Pommier/Poirier Edition Sud
Nouvelle-Aquitaine N°X
du JJ/MM/AA »*



Edition Sud Nouvelle-Aquitaine
Départements Sud 24/Sud 16/Sud 17/33/47

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

**Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)**

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

(Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes)

Pommier Poirier

- **Tavelure** : pour les parcelles avec présence de taches, risque de contaminations secondaires en cas de pluie.
- **Maladies de conservation** : le mois qui précède la récolte constitue une période à risque.
- **Carpocapse des pommes** : la période à risque élevé d'éclosions de la seconde génération est en cours.
- **Tordeuse orientale** : la période à risque d'éclosions est en cours.
- **Punaises phytophages** : éclosions en cours, captures de larves majoritaires.
- **Acariens rouges** : à surveiller.

• Données météorologiques

Depuis le dernier bulletin, les températures moyennes sont restées proches à supérieures aux valeurs de saison jusqu'au 20 juillet avec des températures maximales souvent supérieures à 30°C. Depuis ce début de semaine, les températures moyennes sont passées en dessous des moyennes de saison avec des minimales comprises entre 12 et 17°C et des maximales entre 20 et 28°C.

Des orages ont eu lieu le 12 juillet apportant des précipitations très variables (0 à 30 mm enregistrés sur nos stations et près de 100 mm signalés localement) et entre le 18 et 19 juillet accompagnés très localement de chutes importantes de grêle. En ce début de semaine des averses sont intervenues. Sur la période du 10 au 23 juillet, 11 à 57 mm ont été enregistrés selon les stations.

Pour les prochains jours, les conditions devraient être faiblement perturbées avec des températures légèrement en dessous des normales saisonnières.

Prévisions du 25 au 31 juillet (source : Météo France)

	VENDREDI 25	SAMEDI 26	DIMANCHE 27	LUNDI 28	MARDI 29	MERCREDI 30	JEUDI 31
Ste Livrade sur Lot (47)	 13° / 26° ⬇ 20 km/h	 15° / 27° ⬆ 20 km/h 40 km/h	 15° / 26° ⬆ 20 km/h 45 km/h	 14° / 26° ⬇ 20 km/h	 14° / 28° ⬇ 15 km/h	 14° / 28° ⬆ 10 km/h	 15° / 30° ⬇ 10 km/h
Pompignac (33)	 14° / 26° ⬇ 20 km/h	 16° / 27° ⬆ 20 km/h	 14° / 25° ⬆ 20 km/h 40 km/h	 14° / 25° ⬇ 20 km/h	 14° / 26° ⬇ 15 km/h	 15° / 29° ⬆ 15 km/h	 16° / 29° ⬆ 10 km/h
Bergerac (24)	 12° / 26° ⬇ 20 km/h	 14° / 27° ⬆ 20 km/h 40 km/h	 14° / 27° ⬆ 20 km/h 45 km/h	 14° / 27° ⬇ 20 km/h	 14° / 28° ⬇ 15 km/h	 15° / 30° ⬆ 10 km/h	 15° / 31° ⬇ 10 km/h
Jonzac (17)	 12° / 26° ⬇ 20 km/h	 14° / 26° ⬆ 20 km/h 40 km/h	 13° / 26° ⬆ 20 km/h 40 km/h	 14° / 25° ⬇ 20 km/h	 13° / 27° ⬇ 20 km/h	 14° / 29° ⬆ 15 km/h	 14° / 29° ⬇ 15 km/h
Orthez (64)	 14° / 26° ⬆ 20 km/h	 14° / 27° ⬆ 20 km/h	 16° / 25° ⬆ 20 km/h 40 km/h	 14° / 25° ⬇ 15 km/h	 12° / 27° ⬆ 10 km/h	 13° / 28° ⬆ 15 km/h	 15° / 29° ⬆ 15 km/h

• Stades phénologiques

Stade grossissement des fruits (BBCH 77 à 79).

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

Dans les parcelles où des taches sont observées, des contaminations secondaires sont possibles à partir des taches présentes sur les feuilles et/ou les fruits. Les pluies sont à prendre en compte pour la gestion de ces parcelles.

Evaluation du risque

Les averses de cette semaine pourraient être favorables aux contaminations secondaires.

La gestion de la tavelure est à coupler avec les problématiques maladies de l'épiderme et de conservation dans les semaines qui précèdent la récolte.

Mesures prophylactiques :

La taille en vert (réalisée en dehors des périodes à risques de températures caniculaires qui peuvent induire des brûlures sur les fruits subitement exposés) en éliminant les gourmands les plus vigoureux est efficace pour réduire le nombre de pousses terminales contaminées par la tavelure.

📖 Consultez la fiche « [Tavelure du pommier et du poirier](#) » du Guide de l'Observateur

• Maladies de l'épiderme

Les maladies de l'épiderme (maladies de la suie *Gloeodes pomigena* et des crottes de mouche *Leptothyrium pomi*) sont des maladies occasionnelles qui se manifestent généralement en fin de saison mais qui sont induites beaucoup plus tôt. La contamination débiterait peu après la floraison et les symptômes s'extérioriseraient en fonction d'un cumul d'heures d'humectation durant la période estivale. Des périodes pluvieuses durant la période estivale favorisent l'expression des symptômes.

Evaluation du risque

Dans les parcelles sensibles (selon variété, situation pédo-climatique, conduite, type d'irrigation), présentant régulièrement des dégâts, une anticipation des périodes pluvieuses peut être nécessaire pour contrôler ces maladies.

📖 Consultez la fiche « [Les maladies de l'épiderme](#) » du Guide de l'Observateur

• Maladies de conservation

Les maladies de conservation sont dues à plusieurs champignons.

Certains d'entre eux sont des **parasites latents**, leurs spores sont disséminées à la surface des fruits sous l'action de la pluie et pénètrent au niveau des lenticelles.

- **Gloeosporium** et **Cylindrocarpon mali** se conservent sous forme de chancres sur les branches ou les rameaux. Le premier occasionne des pourritures circulaires autour des lenticelles infectées, le deuxième provoque des pourritures au niveau de l'œil en verger et au niveau des lenticelles en chambre froide.
- **Phytophthora cactorum** et **syringae** sont présents dans le sol et les débris végétaux, ils provoquent une pourriture ferme, brune à contour diffus.



Gloeosporiose

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)



Cylindrocarpon mali

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)



Phytophthora

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)

Les **parasites de blessure** quant à eux peuvent envahir les fruits chaque fois que leur épiderme est endommagé.

- **Penicillium sp** occasionne une pourriture molle, circulaire à contour net accompagnée de fructifications vert-bleu.
- **Botrytis cinerea** provoque une pourriture brune de consistance molle évoluant rapidement avec développement d'un feutrage mycélien blanc-gris.
- Les **monilias** se caractérisent par une pourriture ferme, brune qui se recouvre de coussinets gris-brun disposés en cercles concentriques.



Penicillium

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)



Botrytis

(Crédit Photo : M. Giraud - CTIFL)



Monilia

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Les champignons dont les spores pénètrent par les lenticelles peuvent contaminer les fruits dès le mois de juillet. Les symptômes apparaissent par la suite durant la conservation après une période plus ou moins longue de stockage. En général, la contamination a lieu au verger pendant la période de croissance des fruits et/ou lors de la récolte.

Evaluation du risque

En pré-récolte, la gestion des parcelles vis-à-vis des maladies de conservation doit être raisonnée en tenant compte des champignons les plus présents dans le verger, de la sensibilité des variétés, des conditions climatiques durant la période de maturation des fruits et de la durée de stockage prévue. Le mois qui précède la récolte constitue une période à risque.

Mesures prophylactiques :

Éliminer les chancres sur bois lors des opérations de taille ainsi que les fruits momifiés, ne pas laisser de branches trop basses avec des fruits proches du sol. Lors de la récolte, éviter les chocs sur les fruits et si possible la cueillette sous la pluie, stocker les palox sur terrain sec.

 **Consultez la fiche « [Les maladies de conservation](#) » du Guide de l'Observateur**

One Health

Les mycotoxines – Le cas de la patuline

La patuline est une mycotoxine (toxines naturelles produites par certaines moisissures) générée par un certain nombre d'espèces fongiques, principalement du genre *Penicillium*. Elle est mise en évidence dans les produits issus de la filière « pomme » (pommes, poires, coings) qui comprend les jus de fruits (particulièrement les produits non clarifiés), compotes et autres produits de la transformation des pommes. La patuline résiste aux hautes températures, elle n'est pas détruite par la pasteurisation ou la stérilisation. En revanche, la fermentation alcoolique détruit cette mycotoxine, les produits fermentés comme le cidre n'en contiennent donc pas. Elle peut toutefois être présente dans des produits fermentés dans lesquels du jus de pommes a été rajouté après la fermentation.

La patuline se développe sur des blessures de type piqûres d'insectes, chocs subis par les fruits, altération de l'épiderme suite à l'attaque de champignons. Tous les fruits contaminés ne sont pas identifiables de l'extérieur, la maladie pouvant se développer dans le cœur du fruit.

La consommation d'aliments contaminés par la patuline est suspectée d'engendrer des effets néfastes sur la santé (à forte dose, la patuline est reconnue pour provoquer des désordres gastro-intestinaux avec ulcérations, distensions et hémorragies, voire des perturbations de la fonction rénale et du système nerveux).

La teneur maximale à ne pas dépasser dans les jus de fruits est fixée à 50 µg/Kg de jus (le règlement (CE) n°1881/2006 modifié fixe les teneurs maximales en patuline à ne pas dépasser dans les produits alimentaires destinés à l'alimentation humaine).

Mesures prophylactiques :

Pour éviter les risques de patuline, il convient de :

- Limiter les portes d'entrée à *Penicillium* en protégeant les fruits vis-à-vis des attaques d'insectes (carpocapse, tordeuses...), des maladies qui provoquent directement la pourriture du fruit ou permettent à des moisissures génératrices de patuline de pénétrer dans le fruit et en évitant les blessures diverses (chocs) ;
- Éviter la récolte par temps humide ;
- Récolter des fruits sains ;
- Utiliser des palox propres, secs et débarrassés de tous débris ;
- Limiter le contact des fruits avec le sol (éviter la récolte au sol, notamment sur sol non enherbé) ;
- Limiter la durée de conservation post récolte si les conditions sont favorables à la présence de *Penicillium* (récolte mécanique, fort niveau d'humidité, températures douces...) ;
- Trier les fruits lors du stockage pour éliminer les fruits altérés par des moisissures.

• Oïdium (*Podosphaera leucotricha*)

En parcelles, peu de symptômes sont observés.

Mesures prophylactiques :

Les mesures prophylactiques sont à privilégier en supprimant et brûlant les rameaux atteints.

- **Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)**

Des symptômes de feu bactérien ont été notés début mai en parcelles de pommiers sur les secteurs Charentes et Dordogne. Une forte progression des dégâts a été signalée fin mai en parcelle à historique sur le secteur des Charentes.

Evaluation du risque

Les parcelles sensibles sont à surveiller.

Des contrôles visuels réguliers sont indispensables pour déceler rapidement toute manifestation de la maladie et **supprimer, le cas échéant, les symptômes le plus tôt possible** après leur apparition afin d'éviter de nouvelles contaminations (le marquage des zones touchées au moyen de repères type « ruban de chantier » permet de suivre l'évolution des foyers).

Les outils de taille devront être régulièrement désinfectés entre chaque coupe. Il est également recommandé de détruire par brûlage, le jour même, les bois taillés afin d'éviter de nouvelles contaminations par dispersion de la bactérie.

📖 Consultez la fiche « [Feu bactérien](#) » du Guide de l'Observateur

- **Black Rot (*Diplodia seriata*)**

Les contaminations primaires ont lieu au printemps et sont à l'origine de petits fruits noirs momifiés (source d'inoculum secondaire). Les contaminations secondaires se produisent dans le courant de l'été et de l'automne à la faveur de conditions humides et chaudes. Les variétés Chantecler, Fuji et Braeburn sont particulièrement sensibles.

En parcelles sensibles, quelques dégâts sur fruits ont été observés en ce début de semaine.



Dégât de Black rot

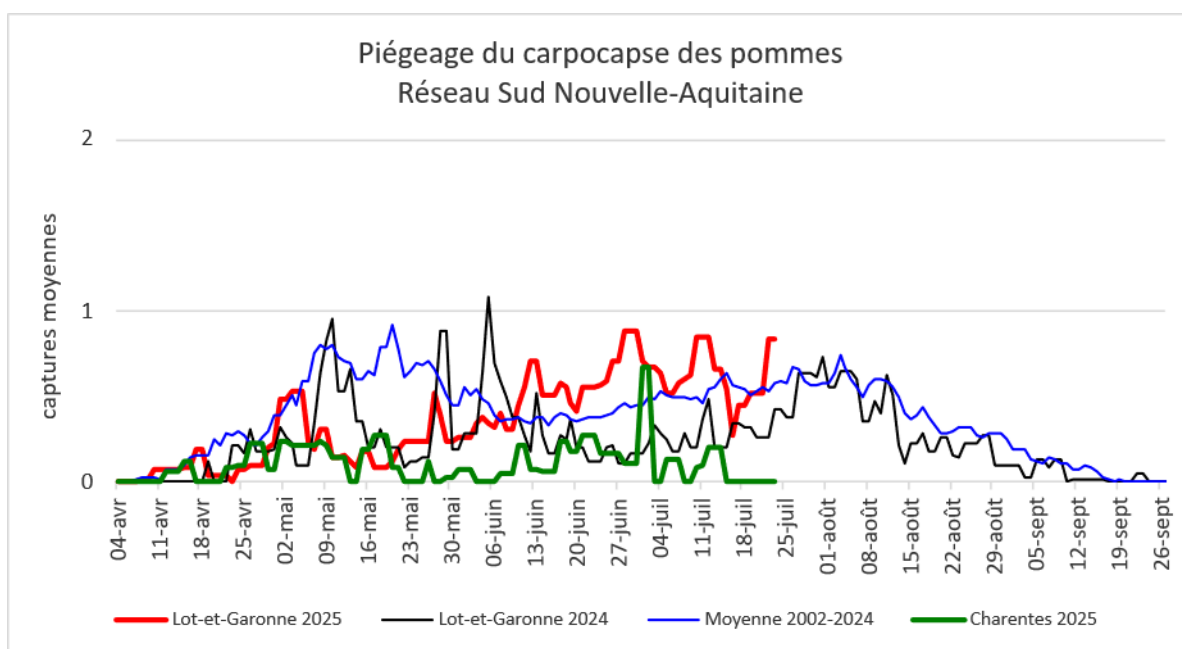
(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Evaluation du risque

Les épisodes pluvieux peuvent être favorables à la maladie.

- **Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella*)**

Sur notre réseau de piégeage, les prises restent soutenues sur le secteur Lot-et-Garonne. Les captures sont faibles sur le secteur des Charentes.



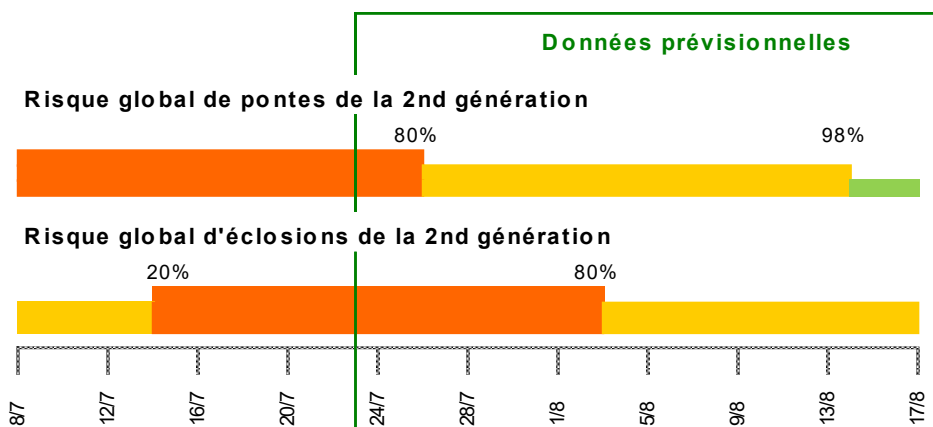
En parcelles de référence à forte pression, le pourcentage de fruits avec dégâts progresse. La descente des larves de carpocapse des pommes dans les bandes pièges pour nymphose se poursuit.

Données de modélisation : selon les données du modèle carpocapse des pommes DGAL-ONPV/INOKI®, à ce jour, 70 à 80 % du potentiel de pontes et 50 à 60 % du potentiel d'éclosions de la seconde génération auraient été réalisés.

D'après le modèle, les éclosions pourraient rester soutenues jusqu'aux 1-3 août. Pour les secteurs plus tardifs (Dordogne, Charentes) ces dates sont à retarder de 4 à 5 jours.

En secteur précoce, un troisième vol partiel pourrait débuter à partir des 15-17 août avec les premiers dégâts possibles à partir des 27-29 août. En secteurs plus tardifs (Charentes), il ne devrait s'agir que d'une ébauche de vol.

Données de modélisation Carpocapse des pommes



Evaluation du risque

La période à risque élevé d'éclosions est en cours.

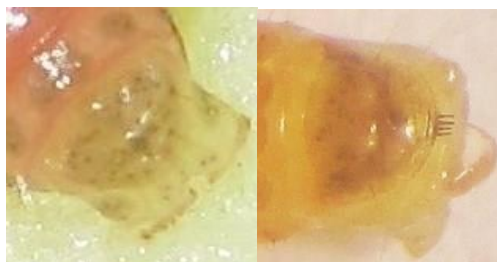
La gestion des parcelles vis-à-vis de la seconde génération est fonction du niveau d'attaque observé en fin de première génération (Cf. encadré page 6 du [BSV n°16 du 26 juin 2025](#)).

Lorsque le stade cible est l'œuf :

- pour les parcelles à forte population (plus de 3 pour mille de fruits attaqués en fin de première génération), la période à risque durera jusqu'à la fin de la période des pontes (18-20 août en zones précoces).
- pour les parcelles à population moyenne à faible, la période à risque s'achève en zones précoces.

Lorsque le stade cible est la larve :

- pour les parcelles à forte population (plus de 3 pour mille de fruits attaqués en fin de première génération), la période à risque durera jusqu'à la fin de la période des éclosions (27-29 août en zones précoces).
- pour les parcelles à population moyenne à faible, la période à risque durera jusqu'à la fin de la période des éclosions massives (1-3 août en zones précoces).



Les larves de la tordeuse orientale (*Cydia molesta*) et de la petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewskii*) possèdent un peigne anal qui permet de les différencier de la larve du carpocapse des pommes (*Cydia pomonella*) qui n'en a pas.

Carpocapse des pommes (à gauche) sans peigne anal

Tordeuse orientale (à droite) avec peigne anal

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle (Cf. [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)). Une surveillance régulière des dégâts sur fruits est cependant nécessaire. Un minimum de 1000 fruits par parcelle doit être observé en veillant à ce que les fruits groupés en bouquets, les bordures et le haut des arbres soient bien représentés dans l'échantillon observé. La période de l'éclaircissage manuel est propice pour noter d'éventuels dégâts.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)



Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à des prélèvements réalisés en 2018 et 2019, **des dérives de sensibilité vis-à-vis des substances actives Chlorantanilprole, Emamectine et Virus de la granuloze (CpGV-M) ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être attentif à l'efficacité des traitements concernant ces substances actives.

Pour prévenir les risques de résistances, le virus de la granuloze doit être appliqué en utilisant toujours la même souche sur une génération, puis changer de souche pour la génération suivante. Pour plus d'informations sur ce sujet, vous pouvez consulter cet article : [Prévenir l'apparition et le développement de résistances aux produits de biocontrôle](#).

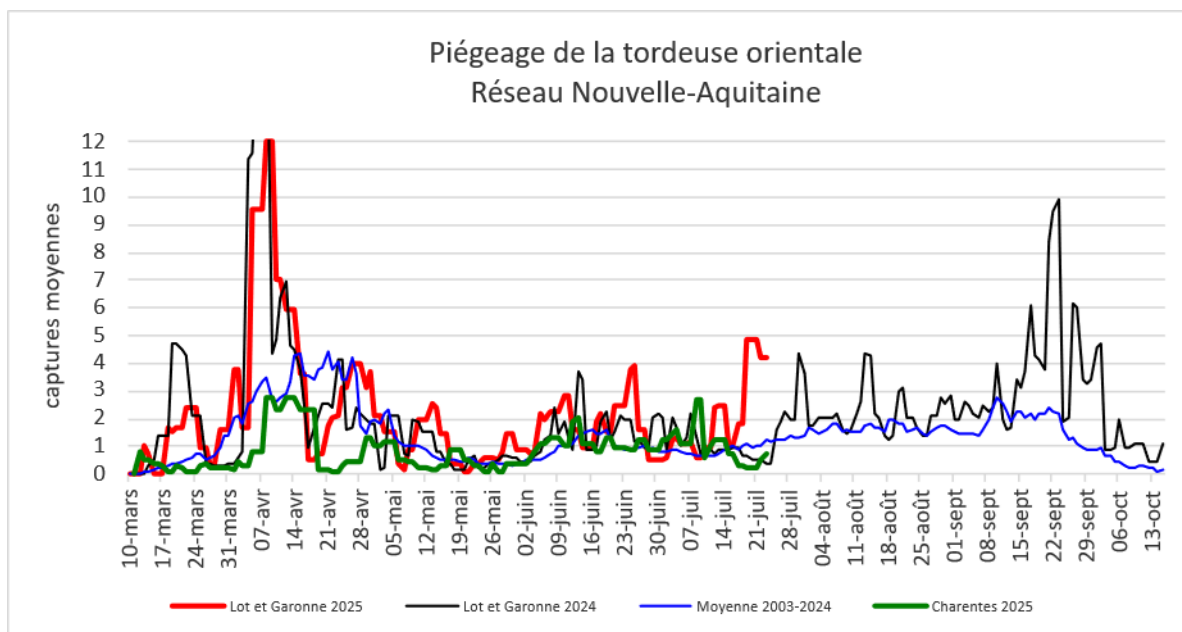
Dans le cadre du plan de surveillance des résistances 2025, une surveillance de l'évolution des résistances du **carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella*) aux substances actives **carpovirusine, emamectine, chlorantanilprole** et **spinosad** est prévue.

En cas de suspicions de résistance à ces substances actives, n'hésitez pas à nous contacter pour effectuer un prélèvement pour analyse en laboratoire : aline.bez@fredon-na.fr ; 06 24 47 05 07.

Des informations sur les résistances sont disponibles sur le site du **réseau R4P** (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

• Tordeuse orientale du pêcher (*Cydia molesta*)

Sur notre réseau de piégeage, une hausse des prises est notée depuis mi-juillet sur le secteur Lot-et-Garonne. Sur le secteur des Charentes, les captures sont en baisse.



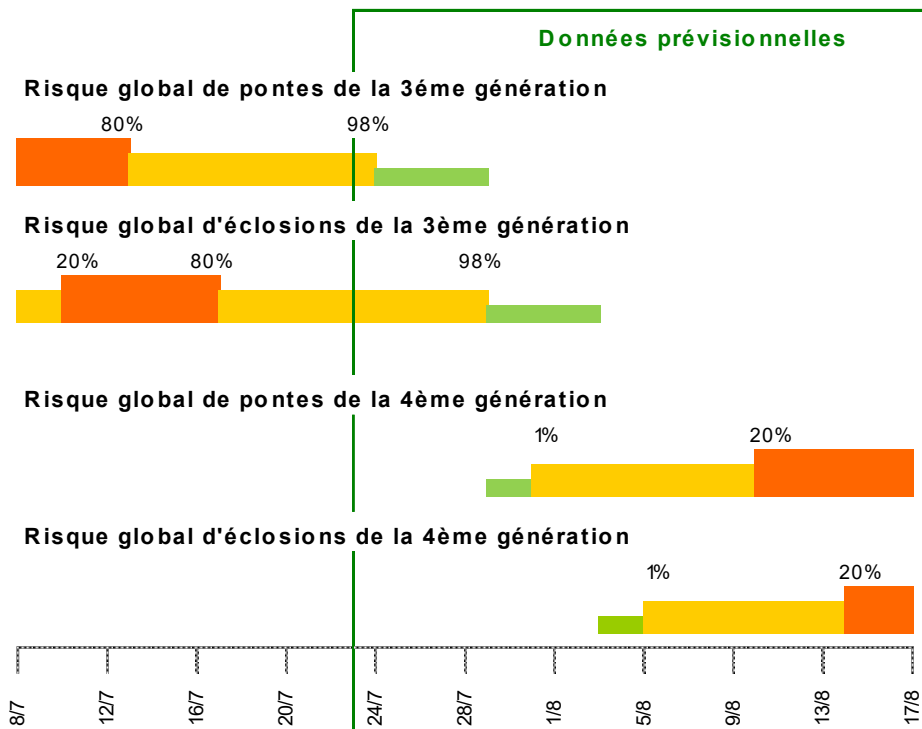
Données de modélisation : selon les données du modèle tordeuse orientale DGAL-ONPV/INOKI®, à ce jour, 95 à 98 % du potentiel de pontes et 80 à 95 % du potentiel d'éclosions de la troisième génération auraient été réalisés.

D'après le modèle, le quatrième vol pourrait démarrer à compter des 27-29 juillet en secteur précoce. Les pontes pourraient débuter à partir des 31 juillet-2 août et s'intensifier à partir des 9-11 août. Les éclosions quant à elles pourraient débuter à partir des 4-6 août et s'intensifier à partir des 13-15 août. Pour les secteurs plus tardifs (Dordogne, Charentes) ces dates sont à retarder de 4 à 5 jours.

Evaluation du risque

La période à risque d'éclosions est en cours.

Données de modélisation Tordeuse orientale



B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles vis-à-vis de la tordeuse orientale peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle (Cf. [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)). Une surveillance régulière des dégâts sur fruits est cependant nécessaire.

Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

• Tordeuses de la pelure

Sur notre réseau de piégeage, les captures sont faibles.

Seuils indicatifs de risque à partir du piégeage :

- Pour Capua : 40 captures en 3 relevés consécutifs sur 7 jours.
- Pour *Pandemis* : 50 captures et plus dans les 18 jours suivant la capture du premier papillon.

En l'absence de piégeage, un contrôle visuel régulier des parcelles peut être réalisé.

Seuil indicatif de risque à partir du contrôle visuel : 5% d'organes attaqués.

La gestion des parcelles vis-à-vis des tordeuses de la pelure est à réaliser en association avec le carpacpe des pommes.

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle (Cf. [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)). Une surveillance régulière des dégâts sur fruits est cependant nécessaire. Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

- **La petite tordeuse des fruits (*Cydia lobarzewskii*)**

Sur notre réseau de piégeage installé en parcelles de pommiers, les captures sont nulles. Le vol s'achève également sur le réseau installé en parcelles de pruniers.

Evaluation du risque

La période à risque de pontes et d'éclosions va s'achever.

Les dégâts de *Cydia lobarzewskii* se caractérisent par un début de perforation en forme de spirale plus volumineuse que celle du carpocapse. Les galeries creusées par la larve sont toujours propres contrairement à celles du carpocapse qui sont encombrées de déjections.

📖 **Consultez la fiche « [Tordeuses](#) » du Guide de l'Observateur**

- **Puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*)**

Sur les parcelles du réseau d'observation, les foyers sont régulés.

La présence d'adultes de l'hyménoptère parasitoïde de puceron lanigère *Aphelinus mali* et de pucerons parasités (momies noires) a été régulièrement observée au niveau des foyers.

Seuil indicatif de risque : 10% de rameaux colonisés par le puceron lanigère. Ce seuil pourra être relevé à 20% en présence d'*Aphelinus mali*.



Momies noires

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

Mesures prophylactiques :

Sur les parcelles à problème, la taille en vert (réalisée en dehors des périodes à risques de températures caniculaires qui peuvent induire des brûlures sur les fruits subitement exposés) peut permettre de limiter le développement du puceron lanigère et favoriser la gestion de ce dernier.

- **Pucerons verts**

La présence de pucerons verts est régulièrement observée à l'extrémité des pousses sur certaines parcelles.

Ces pucerons ont peu d'incidence sauf dans le cas de pullulation pouvant entraîner une production importante de miellat et le développement de fumagine sur fruits. Une gestion spécifique de ces pucerons n'est en général pas nécessaire.

Seuil indicatif de risque : 15% de pousses occupées par du puceron vert pour les jeunes vergers. Pour les vergers en production, la présence de miellat constitue le seuil de nuisibilité.



Pucerons verts

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

📖 **Consultez la fiche « [Pucerons](#) » du Guide de l'Observateur**

- **Punaises phytophages**

En parcelles, des adultes de punaise (*Halyomorpha halys* et *Palomena prasina*) et des larves sont observés. Peu de dégâts sur fruits sont notés jusqu'à présent en parcelles de pommiers, des dégâts significatifs sont cependant notés dans certaines parcelles de poiriers.

Sur le réseau de piégeage punaise diabolique [Halyomorpha halys](#), des captures d'adultes et de larves sont enregistrées. Les prises d'adultes sont en diminution depuis début juillet. Les captures de larves sont majoritaires depuis la dernière décade de juin et des stades L2 à L5 sont actuellement piégés.

Evaluation du risque

Les captures d'adultes hivernants sont en diminution cependant les stades larvaires évoluent et de nouveaux adultes de première génération apparaissent. Le risque perdure.



Larve de *Palomena prasina*, larve de *Halyomorpha halys* et dégâts de punaises sur poires

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)

Consultez le [BSV Hors-série Punaises phytophages](#)

📖 Consultez la fiche « [Punaises phytophages](#) » du Guide de l'Observateur

- **Cécidomyie des feuilles du pommier (*Dasineura mali*) et du poirier (*Dasineura pyri*)**

Sur notre réseau de piégeage, les prises sont actuellement faibles.

En parcelles de pommiers, quelques dégâts (feuilles qui restent enroulées longitudinalement) sont observés.

Ce ravageur a peu d'incidence en verger adulte mais il est problématique sur jeunes vergers.

Mesures prophylactiques :

Des mesures prophylactiques sont envisageables en coupant et brûlant les feuilles enroulées contenant ce ravageur.

📖 Consultez la fiche « [Cécidomyies](#) » du Guide de l'Observateur

- **Psylle du poirier (*Cacopsylla pyri*)**

Dans nos parcelles de référence, les populations sont relativement faibles.

Evaluation du risque

En parcelles infestées, risque de développement de miellat et de fumagine sur les pousses et les fruits.

Mesures prophylactiques :

Afin de limiter le développement de ce ravageur en saison, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille adaptée et une fertilisation raisonnée pour éviter les excès de végétation qui lui sont favorables.

La faune auxiliaire du verger (punaises prédatrices telles que *Anthocoris* et *Orius*) nécessaire à la réduction des populations de psylle doit être préservée notamment en conservant un environnement favorable.

La suppression des gourmands en situation poussante peut-être envisagée pour diminuer l'attractivité vis-à-vis du psylle.

📖 Consultez la fiche « [Psyilles du poirier](#) » du Guide de l'Observateur

- **Folletage**

Quelques symptômes de folletage (dessèchement du feuillage) ont été observés sur poiriers sensibles suite aux températures élevées.

Ce phénomène lié aux fortes températures associées à une très faible hygrométrie peut être accentué par la présence d'acariens et/ou de phytomyces libres.

Mesures prophylactiques :

L'irrigation en début de journée (à éviter sur frondaison dans les zones sujettes au feu bactérien) permet de limiter le phénomène.

- **Acariens rouges**

Les populations d'acariens observées actuellement en vergers sont faibles, de rares foyers de tétranyque tisserand ont été observés. La présence d'acariens prédateurs (phytoséiides) est régulièrement notée.

Evaluation du risque

Des conditions sèches et des températures élevées peuvent être favorables aux remontées des populations d'acariens. Les parcelles sont à surveiller.

Seuil indicatif de risque : en saison, le seuil est de 40 % de feuilles occupées par une forme mobile d'acarien rouge sur poirier et 60 % sur pommier. En présence d'auxiliaires (au minimum 30% de feuilles occupées par des phytoséiides), ce seuil peut être porté jusqu'à 80 %.

📖 **Consultez la fiche « [Acariens](#) » du Guide de l'Observateur**

- **Cochenilles**

Pou de San José : selon nos simulations, la migration des jeunes larves de deuxième génération débiterait en situation précoce.

Mesures prophylactiques :

L'élimination des branches les plus envahies ainsi qu'un décapage mécanique à la lance et/ou par broissage des charpentières et des troncs permettent d'éliminer une partie des cochenilles.

- **Zeuzère (*Zeuzera pyrina*)**

La zeuzère vole généralement de début juin à fin août. Sur notre réseau de piégeage le vol est en cours et une hausse des prises a été enregistrée la semaine dernière.

Evaluation du risque

La période à risque d'éclosions est en cours.

Ce ravageur est peu préjudiciable en verger adulte mais il peut causer des dégâts parfois irréversibles sur jeunes arbres et sur-greffages.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

La gestion des parcelles vis-à-vis de la zeuzère peut être raisonnée par la méthode de la confusion sexuelle (Cf. [BSV Hors-série spécial confusion sexuelle](#)). Les diffuseurs de phéromone doivent être en place. Les produits de biocontrôle sont listés dans la Note de service DGAL/SDSPV consultable en cliquant sur ce lien : [liste des produits de biocontrôle](#)

📖 **Consultez la fiche « [Les insectes xylophages](#) » du Guide de l'Observateur**

- **Flatide pruineux (*Metcalfa pruinosa*)**

En parcelles de référence, on observe la présence de *Metcalfa* aux stades larves âgées et adultes.

Sa présence est observée sur pousses mais également sur fruits (au niveau de l'œil et/ou du pédoncule) sur certaines parcelles.

Le parasitisme par l'hyménoptère *Neodryinus typhlocybae* se développe. Des larves parasitées (présence de kyste sous l'ébauche alaire de la larve de *Metcalfa* et de cocons) sont régulièrement observées.



***Metcalfa* sur pédoncule et cocon de *Neodryinus* sur fruit**

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)

Mesures prophylactiques :

Afin de limiter son extension, les mesures prophylactiques telles que le débroussaillage des environs très propices (bords des cours d'eau avec ronces et orties...) et le broyage des adventices sont à privilégier.

📖 Consultez la fiche « [Cicadelle pruineuse](#) » du Guide de l'Observateur

• Cicadelles

La présence de cicadelles (larves et adultes) est notée sur certaines parcelles.

Les cicadelles blanches induisent des petites taches décolorées visibles à la face supérieure des feuilles réduisant la surface photosynthétique. En cas d'attaque sévère, elles peuvent impacter le calibre, la couleur et la maturité des fruits. Des excréments noirs brillants peuvent également être visibles sur ces derniers.



Cicadelle blanche et dégâts

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)

Les symptômes engendrés par **les cicadelles vertes** sont différents, ils sont souvent localisés à l'extrémité des pousses, le bord de la feuille jaunit et cette dernière prend la forme d'une cuillère.



Cicadelles vertes et dégâts

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)

• Auxiliaires

Des coccinelles, des syrphes, des chrysopes, des punaises prédatrices, des cécidomyies prédatrices, des acariens prédateurs et des araignées sont actuellement observés.



Adulte de chrysope et acarien prédateur

(Crédit Photos : E. Marchesan – FREDON 47)



Larve de cécidomyie

(Crédit Photo : S. Lalanne – FREDON NA)

• Coups de soleil

Des coups de soleil sur fruits sont notés suite aux températures élevées enregistrées ces dernières semaines.



Coups de soleil

(Crédit Photo : E. Marchesan – FREDON 47)

• Notes nationales biodiversité

Les notes sont accessibles en cliquant sur les images ci-dessous :



Les notes nationales biodiversité mettent en avant les pratiques agricoles concourant au maintien ou à l'amélioration de la biodiversité. Elles ont été réalisées par un collège de rédacteurs, associant des membres du MNHN, des référents experts de la DGAL, des agents du BSV mais aussi des acteurs du réseau BSV de plusieurs chambres régionales d'agriculture, du CIRAD, de l'INRAE ainsi que des professionnels producteurs agricoles.

Guide de l'observateur Fruits à pépins pour vous aider

Un Guide de l'Observateur fruits à pépins a été édité par le réseau des BSV Arboriculture fruitière Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de fiches générales qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de fiches individuelles par bio-agresseur qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur fruits à pépins](#)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier/Poirier – Edition Sud Nouvelle-Aquitaine sont les suivantes : Arvitec, CIA 17-79, CDA 24, CDA 47, FREDON 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Les 3 domaines, SCICA Castang

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité "